

St Barth en Sunreef 74

Le catamaran au

Texte et photos) **Brice Lechevalier**

A l'image de son flydeck, le premier catamaran issu des chantiers polonais de Sunreef Yachts s'avère aussi vaste qu'innovant et donne l'impression à ses heureux occupants de passer de véritables vacances de star.

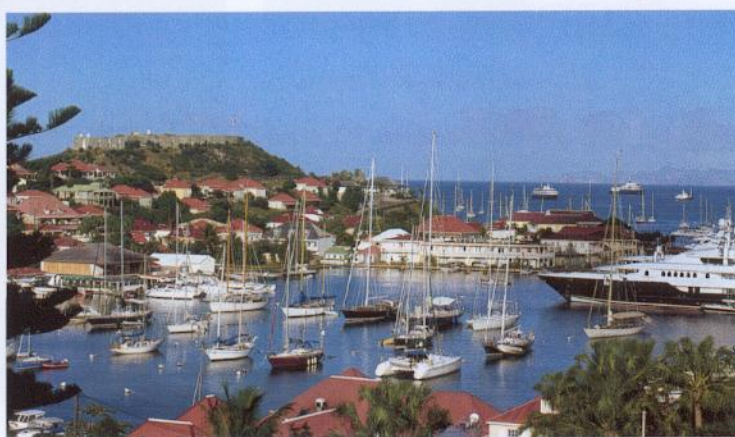
Difficile d'être à la fois rédacteur en chef et photographe d'un magazine tel que Skippers, il faut savoir prendre sur soi... et travailler pendant les vacances! Lorsque le sujet de l'article consiste en plus à se rendre à St Barth sur un catamaran de luxe tel le Sunreef 74, la vie devient vraiment pénible.

Bon, abandonnons le second degré pour éviter que l'équipage de ce palais flottant ne se méprenne sur la teneur de l'article, car nous allons aussi le passer en revue. Avec ses 10 mètres de large, le Sunreef 1 (donc le tout premier sorti des chantiers de la marque éponyme*) atteint la longueur de bien des



superlatif

monocoques que l'on croise en Méditerranée. Ajoutez à cette masse un mât de 30 mètres et deux coques de 22 mètres et vous êtes désormais certains de ne pas passer inaperçu dans la marina, aussi blasée soit-elle. Et pourtant il n'y a que deux cabines doubles à l'intérieur pour les invités, ainsi qu'une cabine propriétaire avec salon et salle de bain. C'est dire la place dont on dispose. Le plus impressionnant reste sans doute l'énorme salon panoramique (on ne peut plus parler de carré à ce niveau là), qui se prolonge à l'extérieur par un cockpit tellement gigantesque qu'on a facilement tendance à s'en servir comme piste de danse le soir venu. D'autant plus que



son plafond s'illumine sur demande d'innombrables et minuscules ampoules (invisibles le jour).

Teck et high-tech

C'est l'une des particularités de ce catamaran high-tech, reflétant l'expérience précédente des fondateurs du chantier dans l'équipement électrique: le Sunreef 74 brille de mille feux. A tel point que chaque cabine est équipée d'une télécommande destinée uniquement à l'éclairage.

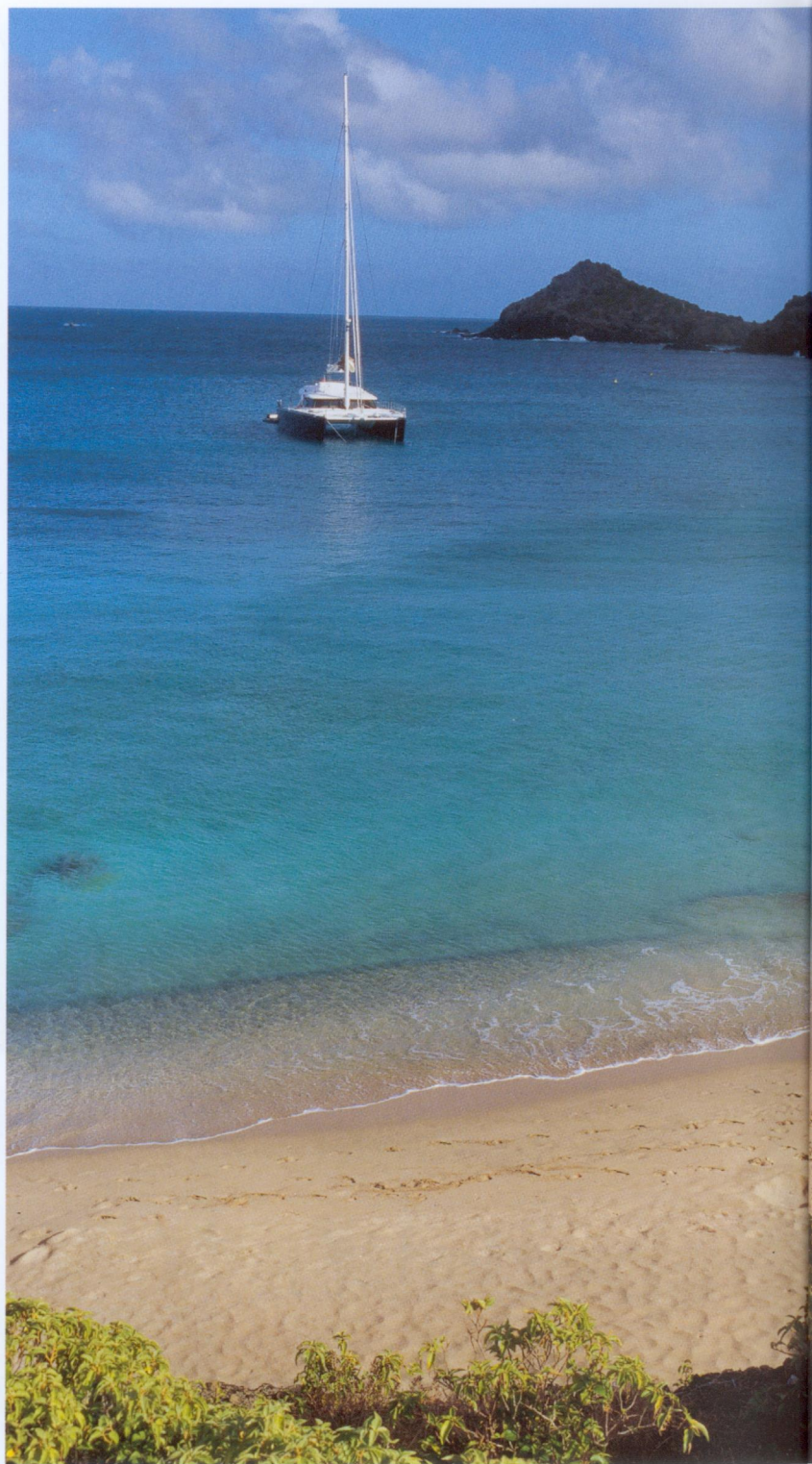
rage: veilleuses, lumières au sol, lumières d'ambiance, appliques murales, néons de couleur, marches éclairées etc... Une autre télécommande est destinée aux rideaux occultants (il doit y avoir une dizaine de hublots dans la cabine propriétaire), et la dernière naturellement gère le lecteur DVD avec écran plat et la chaîne hi-fi. Dans le salon un écran plat géant s'extrait automatiquement d'une discrète surface de rangement, alors que le capitaine jouit lui aussi de petits joujoux électroniques: outre les gadgets habituels sur ce type de yachts de croisière, il contrôle tout le bateau grâce à trois écrans tactiles. Un étage au-dessus, sur le flydeck, alors que ses invités sont confortablement assis ou allongés juste derrière lui, sa station de commande est tout aussi fonctionnelle. De ce fait, le voir manœuvrer ce 74 pieds paraît parfois désarmant de simplicité. Certes il est assisté d'un homme d'équipage, qui a participé à la construction du catamaran et le connaît sur le bout des doigts, d'une hôtesse, et même parfois du chef qui vient prêter main forte pour les opérations délicates. Il n'y a pas une personne de trop ni à l'avant ni à l'arrière pour s'amarrer entre deux «petits» voiliers.

Du service et des sourires

Quand il ne s'occupe pas du bateau, l'équipage est concentré sur le confort de ses invités, forcément de marque. Le chef cuisinier, français, est déjà passé par la Suisse, et son registre peut satisfaire tous les appétits à tous les moments de la journée. Incroyable, il paraît toujours paré à toutes les éventualités gustatives! Le sourire de l'hôtesse polonaise, Eva, réchauffe autant que le soleil, et sa gentillesse avec les enfants en fait une nounou hors paire. Atout non négligeable pour des vacances agréables pour tout le monde. Enfin le capitaine se tient également à la disposition des invités, et pas seulement lorsqu'il s'agit de naviguer. Son ancien métier d'enseignant revient régulièrement à la surface lorsqu'il s'agit d'expliquer et de conseiller les béotiens embarqués à bord, le ton chaleureux et posé de sa voix mettant tout de suite en confiance.

St Barth et ses 24km²

Empruntant la route des bretons et normands venus peupler cet îlot rocheux au XVII^e siècle, les concurrents de la Transat AG2R entre Lorient et St Barth sont certainement heureux d'y arriver, mais sans doute autant d'en repartir. Evitez Gustavia le dimanche, tout est



fermé, y compris les restaurants. «Sauf en haute saison» nous font remarquer les habitants. «Mais ne sommes-nous pas en haute saison?» s'enquière-t-on alors étonné. «C'était entre Noël et le Jour de l'An» finit de nous désarçonner et on ne peut alors retenir un «Ha...» de résignation. Trois rues colorées de chaque côté de la rade constituent en effet la capitale de l'île, où se concentrent les boutiques du type Chopard ou Louis Vuitton. Un tissu épars de résidences de luxe perchées sur les reliefs de l'île (280m d'altitude maximum) et bien dissimulées dans une végétation dense relie les quelques petits bourgs constitués de jolies cases de couleur. La vie y est tranquille, les habi-



A l'horizon pointe de ski
18 numéro de ski

Tous les renseignements et descriptifs sur le Sunreef 74, disponible à la vente comme à la location, sur:
www.sunreef-yachts.com.

Voir aussi toutes les photos du bateau et la vie à bord dans le Skippers hors-série Maxi-Design n°3: «Cruising», sortie fin mai 2005.

* voir le dossier «l'essor des multis» dans le Skippers n°7 (à commander sur www.skippers.ch)



tants ont le sourire et ne semblent pas stressés, on y coule des jours paisibles. Le petit musée de coquillages à Corossol comblera les enfants, de même que ceux de Shell Beach à l'arrière de Gustavia. L'orientation du vent détermine en général le choix de la plage, toutes ne se prêtent en effet pas au mouillage selon la force de la houle. Au moins sur ce plan là, St Barth n'en manque pas, toutes ses côtes en étant pourvues. Nous en avons choisi une déserte dans une réserve naturelle à l'extrême ouest de l'île, face à l'île Fourchue: l'anse du Grand Colombier. Une tortue de mer nous y a tenu compagnie le temps du petit-déjeuner, bien sûr servi sur la table du flydeck.

